

# Pour se distraire au cantonnement

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **16 (1940-1941)**

Heft 22

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-711798>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Folles considérations sur l'hiver, du point de vue civil et militaire

L'hiver est une saison charmante. Elle commence généralement par des petits vents coulis (rien de commun avec les coulis d'écrevisses). Alors les civils remontent le col de leur pardessus, mais les pauvres troubades ne peuvent pas remonter celui de leur tunique... et pour cause!...

Ensuite vient la période des pluies. Le civil s'arme alors de son parapluie. Le militaire s'arme de patience. Ça protège beaucoup moins.

Puis arrive le froid. Le corps des pauvres humains se contracte.

Après le froid vient le redoux. Les corps se détendent et parfois aussi se détraquent.

La neige fait son apparition. Le civil alors chausse des caoutchoucs et prend le tram. Le militaire prend un vin chaud.

La température s'adoucit et la pluie tombe sur la neige. Quel «margonillis» dit le civil en pataugeant, tandis que le soldat songe à tous les rétablissements qu'il lui faudra faire pour être propre ainsi que son fusil.

La neige reprend le dessus et tombe en grande quantité. Alors on ne place plus en sentinelle que des hommes de haute taille, les petits étant trop facilement recouverts par la neige et difficiles à retrouver après deux heures de pose.

S'il neige vraiment très fort et qu'on ne dispose pas, de

grands hommes, il est en tout cas recommandé de planter une haute perche à l'endroit où l'on a posé une petite sentinelle.

L'hiver est également caractérisé par le blanc verglas (ne pas confondre avec le verre de blanc).

Dans les villes, on sable les rues lorsqu'il y a du verglas.

Dans les villages, on ne sable rien du tout, pas même le champagne, et le militaire qui, au matin, sort un peu brusquement du cantonnement, chaussé de ses souliers ferrés, glisse et d'un seul coup choit sur la partie la plus charnue de son individu.

C'est ce qu'on appelle: rompre la glace. C'est très amusant (pour les autres), mais ça fait mal. Généralement il y a deux blessés: le postérieur et la dignité.

Si cela arrive à un gradé, c'est un malheureux accident. Si c'est à un simple soldat, il n'avait qu'à faire attention... Enfin, si c'est à un civil, l'affaire paraît dans les journaux. C'est un événement.

En résumé, les principaux événements de l'hiver sont Noël, le Nouvel-An, les bronchites, les rhumes et autres coryzas, sans compter les doigts de pied gelés. Enfin, si le printemps est la saison des déceptions, l'été celle des insulations, et l'automne celle des feuilles mortes, l'hiver est en tout cas celle des feuilles d'impôt!

## Pour se distraire au cantonnement

**Pair ou impair.** — Voulez-vous gagner un pari? Si oui, proposez alors sans autre à un camarade le petit problème suivant: *Une personne ayant dans une main un nombre pair d'objets, pièces d'argent par exemple, et dans l'autre un nombre impair, vous vous faites fort de deviner en quelle main est le nombre pair.*

Pour gagner à coup sûr votre pari, vous procéderez de la manière suivante:

Faire multiplier le nombre de pièces contenues dans la main droite par un nombre pair quelconque, celui de la main gauche par un nombre impair quelconque et faire ajouter les deux produits.

Si la somme est impaire, le nombre pair est dans la main droite.

Si la somme est paire, le nombre pair est dans la main gauche.

Le résultat s'explique facilement:

Le produit d'un nombre par un nombre pair est un nombre pair.

Si le nombre correspondant à la main gauche est impair, son produit par un nombre impair est impair et la somme des deux produits est impaire.

Au contraire, si le nombre correspondant à la main gauche est pair, son produit par un nombre impair est pair et la somme des deux produits est paire.

Il y a évidemment une solution plus simple:

Faire multiplier le nombre correspondant à la main droite par un nombre pair quelconque et ajouter au produit l'autre nombre; si le résultat est pair, le nombre pair de pièces est dans la main gauche, dans le cas contraire, il est dans la main droite.

\*

**Deviner l'âge d'une personne.** — Voilà qui n'est pas si sorcier qu'on pourrait le croire. Vous pouvez, par exemple, calculer simplement la différence entre l'âge de la personne et le vôtre en procédant de la manière suivante:

a) *Si la personne est plus âgée que vous:*  
Retranchez votre âge de 99.

Dites à la personne d'ajouter à son âge le nombre que vous obtenez ainsi. Le nombre qu'elle trouve est évidemment supérieur à 100. Faites retirer de la somme obtenue le chiffre des centaines et faites-le ajouter au chiffre des unités; la somme obtenue est égale à la différence des deux âges et en l'ajoutant à votre âge, vous aurez celui de la personne.

Exemple: Vous avez 18 ans et la personne 42 (ce qu'évidemment vous ne savez pas).

Vous retranchez mentalement 18 de 99, il reste 81. Vous faites ajouter 81 à l'âge de la personne, soit 42, et vous obtenez 123.

Vous enlevez le chiffre des centaines, soit 1, et le faites ajouter à 23 ce qui donne 24, différence des âges cherchée.

Votre âge 18 ans + 24 = 42 ans, âge de la personne.

b) *Si la personne est plus jeune que vous:*

Vous opérerez comme précédemment et au nombre que vous donnera la personne, vous ajouterez un nombre fictif pour trouver un résultat supérieur à 100. Vous retrancherez du résultat final obtenu le nombre fictif.

Le résultat obtenu dans les deux cas s'explique facilement.

Si A est votre âge, B l'âge de la personne supposée plus âgée que A, vous formez  $99 - A$  et, en ajoutant ce nombre à B, la personne forme le nombre  $B + 99 - A$ .

De ce nombre vous faites retirer 100 et ajouter 1, vous faites donc retirer  $99$  et il reste  $B - A$ .

Cette méthode peut être appliquée pour trouver un nombre quelconque que quelqu'un aura pensé. Ce nombre étant compris, par exemple, entre 20 et 100.

On prendra un nombre quelconque supérieur à 20 et on appliquera la méthode indiquée.



**Le sergent:**

Ce territorial m'a tout l'air d'avoir confondu „Obscurcissement” avec „noircissement”!